

L'arrivée dans la basse-cour

Le lendemain, il faisait un temps magnifique ; le soleil brillait sur tous les verts pétasites. La mère des petits canards se rendit avec toute sa famille au bord du canal. Plouf ! Elle sauta dans l'eau. « Coin, coin ! »
5 dit-elle, et les canetons plongèrent l'un après l'autre. L'eau se referma sur leurs têtes, mais ils reparurent aussitôt et se mirent à nager gentiment ; leurs pattes allaient toutes seules, et ils étaient tous là, même le caneton gris et laid.

10 « Non, ce n'est pas un dindonneau ! dit-elle. Comme il se sert habilement de ses pattes, et comme il se tient droit ! C'est mon enfant aussi ! Il est même beau, finalement, quand on le regarde bien ! Coin, coin ! Venez maintenant avec moi, je vais vous
15 introduire dans le monde et vous présenter à la basse-cour, mais restez toujours près de moi, pour que personne ne vous marche dessus et prenez bien garde aux chats ! »

Et ils entrèrent dans la basse-cour. Il y avait un
20 vacarme **épouvantable**, car deux familles se disputaient une tête d'anguille, et ce fut pourtant le chat qui l'emporta.

« Voilà comment les choses se passent dans le monde ! » dit la cane en se pouléchant le bec, car

25 elle aurait bien voulu avoir la tête d'anguille, elle
aussi. « Maintenant, remuez les pattes, dit-elle,
tâchez de vous dépêcher et courbez le cou devant la
vieille cane, là-bas. C'est la plus distinguée de tous
ceux qui se trouvent ici ! Elle est de sang espagnol,
30 c'est pourquoi elle est si grosse, et remarquez bien
qu'elle a un chiffon rouge à la patte ! C'est quelque
chose d'extrêmement beau, et c'est la plus haute
distinction qu'on puisse accorder à un canard. Cela
veut dire qu'on ne veut pas se défaire d'elle, et
35 qu'elle doit être reconnue par les animaux comme par
les hommes ! Dépêchez-vous ! Ne rentrez pas les
pattes, un caneton bien élevé écarte bien les pattes,
comme son père et sa mère ! Regardez comment je
fais ! Maintenant, courbez le cou et dites : "coin" ! ».

40 Et c'est ce qu'ils firent. Mais les autres canards
qui les entouraient les regardaient et disaient tout
haut : « Allons bon ! Voilà encore toute une
ribambelle, comme si nous n'étions déjà pas assez.
Hou ! et l'un de ces canetons a vraiment un drôle
45 d'air ! Nous n'en voulons pas ! » Et aussitôt, un canard
vola vers lui et le mordit au cou.

« Laissez-le donc, dit la mère. Il ne fait de mal à
personne.

— D'accord, mais il est trop grand et trop
 50 bizarre, dit le canard qui l'avait mordu. Il faut qu'on lui
 mène la vie dure !

— Vous avez là de beaux enfants, la mère, dit la
 vieille cane qui avait le chiffon rouge à la patte. Ils
 sont tous beaux, excepté celui-là, il n'est pas réussi !
 55 Je souhaiterais que vous puissiez le refaire !

— C'est impossible, Votre Grâce ! dit la mère
 cane. Il n'est pas beau, mais il a très bon cœur, et il
 nage aussi bien que les autres, oui, j'oserais même
 dire : un peu mieux ! Je pense qu'il deviendra beau en
 60 grandissant ou qu'il deviendra un peu plus petit avec
 le temps ! Il est resté trop longtemps dans l'œuf, et
 c'est pour cela qu'il n'a pas un aspect normal ! » Et
 elle lui nettoya le cou avec son bec et lissa son
 plumage. « Du reste, c'est un mâle, dit-elle, ça n'a
 65 donc pas autant d'importance ! Je crois qu'il deviendra
 fort, et qu'il arrivera à faire son chemin !

— Les autres canetons sont mignons ! dit la
 vieille. Faites donc comme chez vous, et si vous
 trouvez une tête d'anguille, vous pourrez me
 70 l'apporter ! »

Et ils firent comme chez eux.

Mais le pauvre petit canard qui était sorti le
 dernier de l'œuf et qui était si laid fut mordu,
 bousculé, et ridiculisé, non seulement par les canards,

75 mais aussi par les poules. « Il est trop grand ! » disait
tout le monde, et le dindon, qui était né avec des
éperons et de ce fait se prenait pour un empereur, se
gonfla comme un navire toutes voiles dehors, marcha
droit sur lui en glougloutant et le rouge lui monta à
80 la tête. Le pauvre petit canard ne savait pas où se
mettre ; il était bien triste d'être si laid et d'être la
risée de toute la basse-cour.

À suivre...

Lecture



Les types
de phrases
p. 270

1. **Premières impressions** Que ressentez-vous à la lecture de cet extrait ?
2. Quelle est la première réaction des canards de la basse-cour à la vue de l'étrange caneton ? Comment se justifient-ils ?
3. **Étude de la langue** Lignes 33 à 44 : quel type de phrase emploie la cane ? Que traduit-il ?
4. **Étude de la langue** Lignes 50 à 51 : « Il faut qu'on lui mène la vie dure ! ». Quelle est la nature grammaticale du mot « on » ? Que désigne ce pronom ?
5. Comment la mère du vilain petit canard se comporte-t-elle avec lui et face aux critiques ? Relevez les phrases qui soulignent son attitude.
6. Que ressent le vilain petit canard à la fin du texte ?
7. **Fluence** Lignes 23 à 39 : faites une première lecture silencieuse du passage. Entraînez-vous à lire le texte à voix haute, lentement puis rapidement.

Débat philo Nos réactions face à la différence sont-elles toujours négatives ? Trouvez un exemple précis pour défendre votre idée.



Les pronoms
personnels
p. 310